

# CINE DES VILLES CINE DES CHAMPS

Du jeudi 24 au dimanche 27 octobre 2019  
*Cinéma Claude Miller à Bourganeuf (Creuse)*

CINE DES VILLES  
CINE DES CHAMPS

BOURGANEUF  
FAIT SON CINEMA

24,25,26,27 octobre 2019

CINEMA

www.lavaudsoubranne.com  
06 11 24 23 59

DOSSIER DE PRESSE 2019

## **RETOURS MEDIAS REGIONAUX RADIOS ET TELE 2019**

### **France BLEU CREUSE :**

- Emission avec Annie Miller le mercredi 23 octobre à 17h15
- Emission avec Annie Miller le jeudi 24 octobre 12h-13h
- Emission avec Robinson Stevenin le jeudi 24 octobre 17h15
- Reportage rédaction diffusé lundi 28 octobre dans les éditions de la matinale
- Reportage dans les journaux durant le festival et annonces agenda

### **France 3 Nouvelle Aquitaine :**

- Annonces agenda
- Reportage diffusé le lundi 4 novembre

### **Radio Vassivière**

\* en direct de Bourgneuf émission chaque jour d'une heure avec les invités du festival. Emission animée par Jean Michel Arnaud

## VALLIÈRE ■ L'association Lavaud-Soubranne a jeté les bases d'un club de cinéphiles baptisé « Jeudi Ciné »

# Amis creusois, vous reprendrez bien un peu de cinéma ?

Après les ateliers d'écriture de scénarios, le festival Ciné des villes - Ciné des champs et les actions pédagogiques menées auprès des collèges et lycées, l'association Lavaud-Soubranne, accroche une corde de plus à son arc.

À l'initiative d'Annie Miller, un club de cinéphiles est en train de se monter autour du cinéma intercommunal Claude-Miller de Bourganeuf. Un groupe d'une douzaine de personnes a donc mis en discussion les ba-

ses de ce « Jeudi Ciné » qui prévoit une programmation trimes-trielle.

### Les premières dates sont déjà arrêtées

Deux films figureraient à l'affiche, l'un à 18 heures, suivi d'une éventuelle petite restauration et l'autre à 21 heures, suivi d'une discussion avec un professionnel du cinéma.



Les dates sont arrêtées au jeudi 4 avril pour la première, puis jeudi 13 juin, jeudi 12 septembre et jeudi 21 novembre.

Chaque soirée sera basée sur un thème soutenu par les deux films. La tendance des discussions pencherait pour l'instant vers des films de femmes, d'actualité sociale, de comédies mu-

sicales, d'amour dans le militantisme ou de professions médicales.

Pour l'instant, le principe de fonctionnement du Jeudi Ciné repose sur une cotisation de 30 € par an ouvrant droit aux soirées de projection - discussion. Les non-adhérents devront s'acquitter de 6 € pour un film ou de 10 € pour les deux.

La programmation définitive et les modalités d'adhésion seront communiquées dès que possible. ■

**CINÉMA.** Productrice, réalisatrice, scénariste, actrice et écrivain, Annie Miller défend le cinéma sur tous les terrains.

5/15/5

Creuse

## ■ Octobre :

➤ **Dimanche 6 octobre : concours de belote** par le club Amitié des Aînés de Bourganeuf. 05 55 64 19 33.

➤ **Samedi 19 octobre : repas dansant d'Automne** par le club Amitié des Aînés de Bourganeuf 05 55 64 19 33.

➤ **Du jeudi 24 au dimanche 27 Octobre 2019 : Festival « CINÉ DES VILLES, CINÉ DES CHAMPS »** au cinéma Claude Miller. Pour plus d'infos : [www.lavaudsoubranne.com](http://www.lavaudsoubranne.com)



**BOURGANEUF**  
[www.bourganeuf.fr](http://www.bourganeuf.fr)  
05 55 64 07 61

Imprimé sur papier recyclé / Crédit photos : Harmonie municipale de Bourganeuf, The C

munal

Office de Tourisme Creuse Sud Ouest

ng de Rochas à l'office de Tourisme. Renseignements :

## CRÉATION DU CINÉ CLUB

Le ciné-club « Jeudi Ciné » a été créé par l'association « Lavaud Soubranne ». Les prochaines dates (outre le 13 juin) Jeudi 12 septembre et Jeudi 21 novembre.

Jeudi Ciné a lieu 1 fois par saison avec une séance de 2 films. La soirée est animée par un professionnel du cinéma lors d'un débat dinatoire.

Les thèmes et les films sont choisis lors de réunions préparatoires par l'ensemble des participants. L'abonnement annuel de 30€ peut se prendre à tout moment, il donne droit aux 4 séances composées de 2 films. Pour les personnes qui ne désirent pas adhérer, le tarif est de 6€ pour le 1er film, et 4€ pour le 2<sup>e</sup>.

## Creuse → L'actualité

**BOURGANEUF** ■ Le lycée Delphine-Gay invite un spécialiste des effets spéciaux à accompagner ses bac pro

# Scène d'horreur chez les esthéticiennes

Jusque-là, les élèves esthéticiennes de Bourganeuf cultivaient l'art de rendre jolie... Emmanuel Pitois, spécialiste des effets spéciaux, notamment les plus horribles, va leur révéler les techniques du gore.

Le lycée des métiers Delphine-Gay est le seul établissement public d'enseignement du Limousin, à proposer un Bac Pro dans la filière esthétique.

Dans la perspective de la réforme de la voie professionnelle qui, dès la rentrée prochaine, imposera aux élèves de terminale de créer un chef-d'œuvre en groupe ou individuellement, la classe de seconde bac pro esthétique cosmétique parfumerie a participé à un atelier de maquillage un peu particulier.

### Les élèves héroïne d'un documentaire

Dans le cadre des actions pédagogiques conduites par l'association Lavaud-Soubranne, les 24 futures esthéticiennes ont reçu Emmanuel Pitois. Accompagné d'Annie Miller, le maquilleur en effets spéciaux qui maîtrise l'art et



**PREMIÈRE.** La démarche de préparer un chef-d'œuvre avec un professionnel du cinéma est à ce jour une exclusivité en lycée pro.

la manière de créer de fausses blessures et de faux visages plus vrais que nature, n'a pas manqué d'impressionner les lycéennes. En particulier l'une d'elles, Annabelle. En se portant volontaire pour la démonstration sanguinolente, la jeune femme s'est vue infliger une belle écorchure. Sans douleur il va de soi. Puisque si le spécialiste n'a fait que lui appliquer un transfert en silicone, qu'il a recouvert par la suite d'un liquide rouge, il lui a tout de même fallu jouer

d'un précieux tour de main pour inviter la victime et ses camarades à tourner de l'œil. La jeune femme était sûrement prédestinée... son prénom est aussi celui d'un film d'horreur célèbre.

Toute aussi impressionnée que les professeurs présents à la démo, la proviseure, Laurence Chronopoulos, a rappelé aux lycéennes qu'elles auront le privilège de retrouver Emmanuel Pitois, dès septembre, et durant les deux ans qui préparent au

diplôme. Les interventions du spécialiste ainsi que les exercices des élèves esthéticiennes qui devront

Avec lui, elles vont créer des visages imaginaires ou existants, avec leurs camarades en section coiffure. Et elles seront filmées par Pierre-Nicolas Durand, réalisateur, ancien assistant de Claude Miller. Le documentaire articulé autour de la transmission d'expériences et de savoir-faire, révélera-t-il quelques maquilleuses d'effets spéciaux en devenir ? A suivre...

### EMMANUEL PITOIS SAIT FAIRE VIEILLIR



Emmanuel Pitois est chef maquilleur spécialisé. Il a travaillé sur près de 250 films et téléfilms, parmi lesquels les *Visiteurs*, *Valérian et la cité des mille planètes*, *Un village français*... Il peut tout aussi bien transformer un visage banal en celui d'un personnage connu, comme créer des blessures ou simuler des opérations chirurgicales. Il

avoue que le vieillissement est sûrement le travail le plus difficile. En effet, il faut qu'à travers le caoutchouc, mécaniquement tout fonctionne parfaitement pour refléter des expressions. Dans sa carrière Emmanuel Pitois est particulièrement fier des maquillages qu'il a réalisés en 1999 pour la fresque historique sur les porcelainiers de Limoges : *Les destinées sentimentales*. Il y avait vieilli pratiquement tous les comédiens principaux, parmi lesquels Isabelle Huppert, Emmanuelle Béart, Charles Berling. Actuellement il prépare le biopic sur Simone Veil dont le tournage débutera en juillet. Pour se rapprocher au plus de la réalité, le maquilleur spécialisé se documente beaucoup. Il n'hésite pas à se rapprocher au plus près de situations réelles et à consulter des professionnels dans le milieu policier ou médical. Ses effets cinématographiques doivent convaincre le spectateur. Alors ses maquillages sont parfois hyperréalistes. Lorsqu'il parle de sa spécialité, il évoque l'école Métamorphoses à Strasbourg et Montpellier. Mais il souligne que le terrain est très formateur. Les exercices qu'il va encadrer au lycée à Bourganeuf, permettront aux élèves esthéticiennes d'apprendre à travailler sur le volume et de faire d'avantage travailler leur imagination. ■

22/ juin 2019

## rs sostranien - Bourganeuf

### BOURGANEUF

## Sotte a fait son petit effet entre deux westerns

Au cinéma Claude-Miller, la seconde édition du ciné-club s'est voulue très américaine avec la projection de deux grands westerns. Elle a aussi diffusé un court-métrage tourné l'été dernier en décor naturel, sur les communes de Bosmoreau-les-Mines et Saint-Dizier-Leyrenne.

L'animateur spécialiste de la soirée, le réalisateur et producteur Luc Béraud, en présentant « Le vent de la plaine », de John Huston (1960) et « Le train sifflera trois fois » de Fred Zinnemann (1952), a saisi l'occasion de souligner les relations tumultueuses qu'entretenaient les protagonistes des tournages de western. En effet, il y a plus de 50 ans, outre-Atlantique, il était d'usage que le réalisateur soit écarté du montage, le droit d'auteur revenant à celui qui payait, à savoir le producteur. Fort heureusement depuis le nouvel Hollywood, les réalisateurs américains se sont beaucoup inspirés du droit latin, notamment à travers les Cahiers du cinéma.

Annie Miller, initiatrice de ces soirées consacrées au grand écran, souhaite rapprocher le public des professionnels du 7<sup>e</sup> art. Si elle n'a pas encore tout à fait arrêté le thème des séances de septembre, elle a cependant confié que le thème aborderait un aspect social, notamment avec la projection de films



**SYLVIE GAUTIER.** La réalisatrice connaissait Annie Miller pour avoir participé à des ateliers d'écriture proposés par l'association Lavaud-Soubrane.

de Jean Rouch, réalisateur et ethnologue qui a travaillé en tant que chef opérateur avec son époux.

Entre les deux histoires de l'ouest américain, était présenté le court-métrage de Sylvie Gautier, réalisatrice de documentaires. Son film d'une trentaine de minutes intitulé « Sotte », dresse le portrait d'une adolescente illettrée. Celle-ci, placée en foyer et suivant une formation de palefrenière, découvre l'utile plaisir de lire lorsqu'elle croise un groupe de jeunes en pleine répétition d'une scène de Cyrano de Bergerac.

Tourné en juillet dernier, le film a été monté le mois suivant; Sylvie Gautier n'hésitant pas à travailler sur ses tournages durant ses vacances. La difficulté est venue principalement du montage, opération

qu'elle effectuait pour la première fois avec Anne-Marie Sangla monteuse entre autres de Human, film de Yann Arthus-Bertrand.

Véritablement terminé en février « Sotte » est projeté lors d'avant-premières et en séances privées. Il attend désormais sa place en festival, des événements certes utiles pour mettre en lumière les films, mais qui pour Sylvie Gautier ne sont pas des priorités. D'ailleurs la réalisatrice est en train d'explorer les circuits qui permettraient de diffuser son court-métrage auprès des adolescents.

A Bourganeuf il était projeté en présence des jeunes interprètes non comédiens, recrutés lors de castings principalement sur Limoges et Peyrat-le-Château. ■

## Arrondissement → Vie locale

**VALLIÈRE** ■ Quatre scénaristes participent, jusqu'au 8 juillet, à l'atelier d'écriture Claude-Miller

# L'avenir du scénario s'écrit en Creuse

Pour la neuvième année consécutive, l'atelier d'écriture Claude-Miller installé à Lavaud-Soubranne, a ouvert ses portes à quatre auteurs de scénarios.

L'atelier d'écriture Claude-Miller permet à de jeunes scénaristes de faire évoluer leur travail. Accompagnés et conseillés par des professionnels du cinéma et de la télévision, ils peuvent construire et préparer leurs scénarios à être mis en production.

### Lauréats

Le partenariat développé avec le Festival international des scénaristes de Valence donne une plus grande lisibilité à ce bel atelier d'écriture puisque l'association Lavaud-Soubranne, en la personne d'Annie Miller, est présente lors des Rencontres de Valence en avril de chaque année.

Pour cette édition 2019,

de nouveaux membres (\*) ont intégré l'équipe du jury qui a sélectionné deux scénarios dont les auteurs sont en Creuse jusqu'au 8 juillet, en compagnie de deux lauréats de Valence.

**Sébastien Maggani** est un des lauréats. Il écrit depuis son enfance et a produit son premier court-métrage, « Madame », à l'âge de 13 ans. Trois ans plus tard, il a coécrit et réalisé, avec Olivier Vidal, un premier long-métrage, « Hasta Mañana ». L'actuel scénario de son deuxième long-métrage, « L'Autre moi », inspiré d'un effroyable fait divers, est le fruit de cinq années d'écriture.

**Pauline Pinçon** est une autre lauréate de Valence. Après une licence en arts du spectacle, elle se laisse séduire par le cinéma, puis par le théâtre. Son affection pour la création dramaturgique la pousse vers un master en écritures interactives, tout en se



INSPIRATION. La fraîche verdure creusoise profite pleinement aux auteurs invités par Annie Miller.

formant aux métiers de la production audiovisuelle. Aujourd'hui assistante de production, Pauline Pinçon travaille de front sur un roman, Chorégraphie des âmes, et sur le développement de sa série, Worldbox.

**Julien Ralanto**, l'un des

deux sélectionnés, a réalisé deux courts-métrages, « Instantané » et « Corps à corps » et produit depuis 2012 un long-métrage et plusieurs courts-métrages. Il travaille aujourd'hui à l'interprétation au Festival Jean Carmet 2006, puis autour de la question de

l'intimité. **Hélène Merlin** est également sélectionnée par le jury. Après avoir fait du théâtre, elle tourne dans une vingtaine de courts-métrages, reçoit un prix d'interprétation au Festival Jean Carmet 2006, puis passe derrière la caméra.

De 2010 à 2013, elle réalise notamment « En voiture Simone » et quelques films institutionnels. En 2014, elle reçoit un prix au Great Lakes International Film Festival pour son court-métrage expérimental « Un commencement ». Après des reportages pour France Musique et une chronique quotidienne sur le Mouv', elle écrit aujourd'hui « Cavale », son premier scénario de long-métrage.

(\*) Le jury est composé de Michèle Armandi, scénariste ; Didier Bezace, metteur en scène de théâtre, acteur ; Jean-Pierre Valériola, président du Comité de Délivrance du Label Ideas ; Sylvie Granotier, romancière, actrice ; Jacques Famsien, scénariste, réalisateur ; Sylvain Burszlej, producteur ; Christiane Lack-Lebel, monteuse ; Charles Nemes, scénariste ; Olivier Pouponneau, scénariste ; Marie-Claude Valériola ; Laurent Larivière, auteur, réalisateur ; Olivier Pouponneau, scénariste pour France2 ; Thomas Chabrol, acteur ; Yves Marmion, producteur et Laurent Lévy, réalisateur de séries qui rejoint l'équipe d'intervenants.



## Le « trou » de la Sécu ne sera pas résorbé

**SANTÉ.** Les députés entament l'examen du projet de budget 2020. **PAGES FRANCE**



**RUGBY**  
Sébastien Vahaamahina fait son mea culpa et dit adieu au XV de France **PAGES SPORTS**

lamontagne.fr

# LA MONTAGNE

CentreFrance

CREUSE

MARDI 22 OCTOBRE 2019 - 1,10 €

## La ciné story en Creuse



■ **BOURGANEUF.** Le festival de cinéma Ciné des villes Ciné des champs revient jeudi pour quatre jours de films, avant-premières, discussions et rencontres avec des professionnels du septième art.

■ **ENTRETIEN.** Le scénariste Luc Béraud, qui a travaillé avec Claude Miller et a un pied-à-terre en Creuse, présentera en avant-première le film *Je ne rêve que de vous*. Il a répondu aux questions de *La Montagne* PHOTO BRUNO BARLER

**PAGES 2 ET 3**

### PROPOS D'UN MONTAGNARD

**Soississant.** Une jeune femme dont le véhicule avait été saisi en 2015 et attribué à un service de police judiciaire a, depuis, reçu des dizaines de contraventions qui ont entraîné autant de saisies sur salaire, déplore son avocate. « C'est une dame qui avait été mise en examen dans un dossier concernant au départ son frère et sa voiture avait été saisie », selon M<sup>me</sup> Audrey Jankielewicz, du barreau de Lille. L'avocate recense « au moins »



ArianeGroup choisit le cargo à propulsion hybride *Canopée*

**CLIMAT.** Dans une planète en surchauff-



Les enfants de Guéret se lancent dans la création d'un journal

**DÉCOUVERTE.** Les jeunes de l'accueil de

14/11/20

# Quatre jours de cinéma

## A partir de jeudi

Ciné des villes Ciné des champs revient au cinéma Claude-Miller à partir de jeudi. Quatre jours de films et de rencontres, comme avec cette avant-première de *Je ne rêve que de vous* en présence de Luc Béraud, le co-scénariste et par ailleurs amoureux de la Creuse.

Virginie Mayet

virginie.mayet@centre-france.com

**L**uc Béraud, 73 ans, est un fidèle d'Annie Miller et de « Ciné des villes Ciné des champs » à Bourgnon. Il partage sa vie entre Paris et sa maison de Vallière où il trouve l'inspiration pour ses films.

■ **Pouvez-vous nous raconter comment vous avez atterri en Creuse ?** Je suis né à La Rochelle mais je suis monté à Paris car je voulais faire du cinéma et qu'en France tout était centralisé à l'époque.

Puis j'ai eu la chance dans ma vie de rencontrer celui qui était comme un grand frère : Claude Miller. Il avait des liens d'amitié avec Nathalie Baye qui a été la pionnière, c'est-à-dire la première à venir s'installer en Creuse. Comme j'écrivais souvent avec Claude, Nathalie nous prêtait sa maison. Puis de fil en aiguille, Claude et Annie Miller ont fini par s'acheter une maison ici. Comme sur le petit lieu-dit d'en face, une demeure était à vendre, on a commencé à dire : « c'est la maison de Béraud, c'est la maison de Béraud... Voilà comment un jour, j'ai pu acheter ce bien lors d'une vente à la bougie. Je m'y suis enraciné et j'ai deux grands garçons qui sont très attachés à ce lieu.

■ **Vous venez donc en Creuse assez régulièrement ?** Oui, j'en suis rentré hier, j'y vais le plus souvent possible. Pour y travailler, c'est un lieu merveilleux car il n'y a pas toutes les tentations parisiennes et c'est un endroit où je travaille au calme.

■ **J'imagine que vous ne venez**

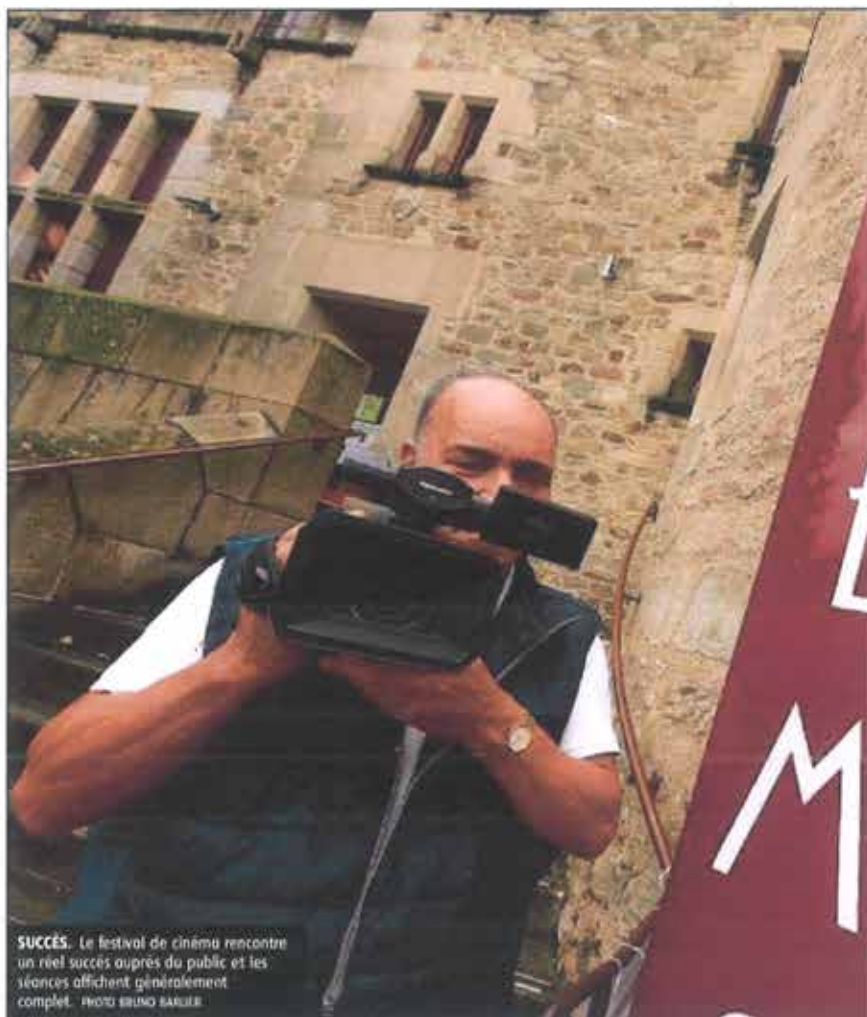
**donc pas pour la première fois au festival ?** Je suis un fidèle de Ciné des villes Ciné des champs. Je viens depuis le début, quand Claude était encore avec nous. Et j'en suis l'un des fervents supporters. Parce que plus on diffuse de films, plus c'est important. D'après moi, plus un film est vu, plus il circule, plus il fait évoluer les esprits. Le cinéma fait partie de la culture.

**Une histoire d'amour sur fond de guerre**

■ **D'ailleurs, le festival rencontre un réel succès...** Oui, c'est aussi lié aux ateliers de Lavaud-Sot-Branne dirigés par Annie Miller. Ce sont des séjours au cours desquels des aspirants pros viennent rencontrer des professionnels pour terminer l'écriture de leur scénario.

■ **Pouvez-vous nous résumer le film que vous présentez en avant-première samedi ?** C'est un vieil ami, Laurent Heynemann qui est venu me chercher en me disant : « est-ce que tu ne veux pas m'aider à écrire un scénario, une histoire tirée d'un livre de Dominique Missika. Il raconte l'épopée d'une femme, Jeanne Reichenbach, dite Jeannot, qui était éperdument amoureuse ou admiratrice depuis son adolescence de Léon Blum. Il se trouve qu'après avoir été marié deux fois, Léon Blum évolue dans le même milieu que Jeanne. Et elle a enfin pu mettre en pratique l'amour qui la dévorait depuis longtemps.

■ **Ce film est aussi l'occasion d'évoquer un pan de notre histoire assez mouvementé ?** Oui, cette



**SUCCÈS.** Le festival de cinéma rencontre un réel succès auprès du public et les séances affluent généralement complètes. PHOTO BRUNO BARILIER

histoire se passe pendant la guerre. Après le Front populaire, dès le début de la guerre, Pétain a accusé le Front populaire et Blum d'être à l'origine de la débâcle française. Blum a subi beaucoup de procès et a fini par être déporté dans un pavillon de chasse qui avait appartenu à Himmler, à côté du camp de

Buchenwald. Et cette Jeannot a suivi son Léon Blum quand il était poursuivi par Pétain et qu'il essayait de lui échapper. Il a été enfermé au fort du Portalet (dans les Pyrénées). D'ailleurs, il est amusant que l'Histoire ait inversé les rôles puisque Pétain y sera enfermé après la guerre. Quant à Jean-

not, elle s'est fait interner volontairement pour retrouver l'amour de sa vie. C'est pour cela que c'est une histoire d'amour assez surprenante et romantique.

■ **Il y a donc l'histoire d'amour et plus globalement un éclairage particulier posé sur toutes ces**

## Un premier ciné-concert avec Laurel et Hardy

**EN OUVERTURE.** Le festival innove une fois de plus. Après une soirée autour du vin l'an passé, Ciné des villes Ciné des champs va s'ouvrir ce jeudi en musique et en chanson grâce à un partenariat avec Jazz à la Sout'. À 19 heures : un ciné-concert (entrée gratuite) avec le duo Les Dolgits dans le Dé composé de Thierry Bourguignon (photo) et Alain Barrahes. Les musiciens accompagneront deux court-métrages Pathé restaurés par la Cinémathèque Nouvelle-Aquitaine : *Big business* et *Double whoopee* avec les célèbres Laurel et Hardy. Puis leur collègue chanteuse Elisabeth Leclair interprétera *All the Jazz*, chanson phare de la comédie musicale *Chicago* qui sera ensuite diffusé à 21 heures. Il sera présenté par Nicolas Engel,





## Ciné des champs à Bourganeuf

LE FAIT DU JOUR

## à l'affiche du festival



**femmes fortes de l'époque ?** Pendant un temps, on pensait appeler le film « Femmes dans la tourmente ». Parce que ça parle aussi de toutes ces femmes qui se sont engagées à cette période-là. Comme l'épouse de Jean Zay, le ministre des sports et de la culture. Elle s'est retrouvée en prison à Clermont-Ferrand et

elle aidait à retranscrire les minutes du procès que Pétain et les Allemands faisaient à Blum. Il y a tout un réseau qui s'est constitué pour résister et sortir la France du borbier dans lequel elle s'est mise ; un réseau qui est souvent entretenu par des femmes.

**Vous restez donc fidèle à la réalité ?** On essaye toujours de ne pas trop déformer la réalité mais bien sûr on pousse un peu les situations pour créer une fiction. Une phrase d'Alexandre Dumas résume bien les choses : « Il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant. »



UN HABITUÉ. Au micro : Luc Béraud, cinéaste et co-scénariste du film *Je ne sève que de vous* qui sera projeté samedi soir. PHOTO D. G.

## Tout le programme jusqu'à dimanche de Ciné des villes Ciné des champs

Voici le programme du festival.

**Judi 24 octobre, 18 h 30 :** ouverture du festival. **18 h 50 :** présentation de la soirée avec Françoise Philibert de Jazz à la Souf' et Marc Wilmar de la Cinémathèque Nouvelle-Aquitaine. **19 h :** Ciné concert (entrée gratuite) pour les films *Big business* et *Double whoopee*, avec Laurel et Hardy. **20h :** Elisabeth Leclair interprète All that jazz de Chicago. **21 h :** *Chicago* (2002). Comédie musicale US de Rob Marshall et Bob Fosse.

**Vendredi 25 octobre.** Les présentations et les échanges avec le public sont assurés par Olivier Curchod, critique et historien du cinéma ; Luc Béraud, cinéaste et Dominique Besnehard, producteur, co-fondateur du FIFFA. **15 h :** *Alice et le maire* de Nicols Parisier. **18 h :** avant-première : *Gloria Mundi*, de Robert Guediguian avec Gérard Meylan, Ariane Ascaride, Anaïs Demoustier. En présence de l'acteur Robinson Stevenin. **21 h :** *Papicha*, de Mounia Meddour, Valois du public au Festival du film francophone d'Angoulême 2019.

**Samedi 26 octobre.** Hommage à Jean-Pierre Marielle. **16 h :** *Les mois d'avril sont meurtriers*

(1987), de Laurent Heynemann. En présence du réalisateur. **18h30 :** *Le Sourire* (1994) de Claude Miller. **21 h :** avant-première : *Je ne sève que de vous* de Laurent Heynemann avec Elsa Zylberstein, Hippolyte Girardot, Emille Dequenne. En présence du réalisateur et de Luc Béraud, scénariste.

**Dimanche 27 octobre, 14 h 30 :** Avant-première *Le voyage dans la lune*. Les aventures de Solan et Ludvig de Rasmus A. Sivertsen. Film d'animation. **16 h :** avant-première *Les silences de Johnny*. Documentaire de Pierre William Glenn. Portrait de Johnny Hallyday acteur. En présence de Jean François Stevenin réalisateur et acteur. **18h :** *Barnie et ses petites contrariétés* (2001) de Bruno Chiche en présence du réalisateur et de Nathalie Baye. **21 h :** sortie nationale *Hors normes* de Olivier Nakache et Eric Toledano, en présence des réalisateurs (\*) et de Hervé Ruef producteur exécutif. \*

(\*) Sour'histoire.

**Pratique.** Les places sont à 5 euros. Réservation possible jusqu'à midi le jour de la projection à l'office de tourisme Creuse Sud-Ouest, Place du Champ de Foire Bourganeuf du lundi au samedi 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30, à 28 h.

## L'homme de l'ombre du cinéma sous les feux des projecteurs

Ahmed Bennoamane est le projectionniste et gestionnaire du cinéma Claude-Miller de Bourganeuf. Un homme de l'ombre qui est devenu malgré lui une « figure » locale.

En 1982, le cinéma allait fermer lorsque Ahmed décide de prendre la relève. Moniteur d'auto-école en parallèle, le quinquagénaire a toujours eu la passion de l'image chevillée au corps. Aujourd'hui, celui qui a quitté le Maroc pour venir faire ses études en France (et n'a plus jamais quitté Bourganeuf) est fier d'avoir relevé le défi avec un cinéma qui tourne bien. Sans oublier ce son « très haute défi-



COULISSES. Ahmed Bennoamane et sa cabine de projection. PHOTO S. BARRER

tion, le seul en Creuse. Le son est énorme, quand vous regardez une comédie musicale, vous avez l'impression d'être au stade. »

**Plusieurs cosquettes**

Côté cabine, les disques durs ont remplacé les bobines, désormais cantonnées à la décoration. Pour projeter un film, il suffit de Tenregister sur le serveur. Simple comme bonjour ! Ahmed n'est pas du tout nostalgique : « avec l'argentique, il fallait récupérer les bobines dans les autres cinémas comme pour la nuit d'Halloween, à 23 h 30, puis revenir dare-dare pour projeter le film. Mainte-

nant, il suffit d'aller sur le serveur. » Ahmed reste tout de même polyvalent : il décide de la programmation en fonction de son public, il doit aussi gérer la caisse, les projections et propose même au public du festival un savoureux thé à la menthe dont il a le secret !

Le petit plus : ce sont tous les films qu'il a pu visionner, même s'il l'avoue, il les voit en plusieurs fois. Et quand il n'est pas derrière la vitre, Ahmed passe derrière la caméra pour réaliser des petits films sur la vie de sa commune et des associations. Parce que le Bourganeuf a un cœur gros comme ça !

# Pays sostranien - Bourganeuf → Vie locale

## BOURGANEUF

### Le festival "Ciné des villes, ciné des champs" invite au sourire

C'est avec des images en noir et blanc, et des notes de jazz, que le festival « Ciné des villes, ciné des champs » s'est installé jeudi soir à Bourganeuf, pour quatre jours.

Point de discours des représentants d'institution et d'élus cette fois-ci, mais les mots de remerciement d'Annie Miller, l'initiatrice du rendez-vous qui donne l'occasion aux cinéphiles de rencontrer des professionnels du grand écran, qu'ils soient acteurs, réalisateurs, producteurs ou encore scénaristes.

Lors de la soirée de lancement, les premières séquences en noir et blanc, ont été celles de films provenant du musée national du cinéma de Turin, confiées pour restauration à la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine. Comme a bien voulu le rappeler Patrick Malefond, chargé de mission, seule l'entité basée à Limoges, qui a pour

mission d'assurer la valorisation du patrimoine régional cinématographique, pouvait effectuer le travail minutieux de remise en état des précieuses pellicules.

#### Jazzmen et improvisation

Puis suivait la projection de courts métrages, tous en monochrome, mais plus connus ceux-ci, puisqu'ils mettent en scène l'irremplaçable duo des années vingt, composé par Stan Laurel et Oliver Hardy. Pour illustrer musicalement ces films muets, c'est au binôme des « Doigts dans le dé », regroupant Thierry Bourguignon et Alain Barrabes, qu'avait été confié la bande de son.

À chaque projection les deux jazzmen aiment créer la surprise en improvisant. Et on peut dire que l'instant a été plutôt réussi. Cette édition, grâce à la mise en place d'un partne-



SEANCES. Toujours aux côtés d'Annie Miller, Ahmed Bennoamane, le projectionniste, et Isabelle Blize, conductrice des débats.

nariat entre « Jazz à la Sout » et « Ciné des villes ciné des champs », les spectateurs ont également eu droit, à quelques inter-prétations par Elisabeth Leclair des meilleures chansons de la comédie musicale Chicago de Rob

Marchall et Bob Fosse. Une occasion pour la présidente du festival de jazz, Françoise Philbet, de rap-peler les actions conduites par Musiques en Marche. Lors de l'ouverture du festival, a permis ainsi de souligner que si les ex-

pressions artistiques que sont le cinéma et la musique, avaient pris naissance séparément, il y a plus d'un siècle, elles ne pouvaient que finir par s'unir plus le plaisir de chacun. Samedi 26 octobre, hommage à Jean-Pierre

Marielle, 16 heures, Les mois d'avril sont meurtriers (1987, 1 h 28) de Laurent Heynemann ; 18 h 30, Le sourire (1994, 1 h 25) de Claude Miller ; 21 heures avant-première, Je ne rêve que de vous (1 h 44) de Laurent Heynemann, en présence du réalisateur et de Luc Béraud scénariste. Dimanche 27 octobre, 14 h 30, avant-première, Le voyage dans la lune (1 h 20), film d'animation, les aventures de Solan et Ludvig de Rasmus A. Sivertsen ; 16 heures, avant-première, Les silences de Johnny Hallyday, acteur ; 18 heures, Barnie et ses petites contrariétés (2001, 1 h 20) de Bruno Chiche en présence du réalisateur et de Nathalie Baye ; 21 heures, sortie nationale, Hors normes (1 h 54) de Olivier Nakache et Eric Toledano, en présence des réalisateurs (sous réserve) et de Hervé Ruet, producteur exécutif. Tarifs séances : toutes les places sont à 5 €.

## Creuse → L'actualité

■ SARDENT

## Thomas Chabrol vient en Creuse pour se ressourcer

PAGE 8

**SARDENT** ■ Invité du festival « Ciné des villes Ciné des champs », l'artiste séjourne régulièrement en Creuse

# Thomas Chabrol, profession acteur

Les organisateurs du festival « Ciné des villes Ciné des champs » de Bourgneuf ont réussi la 8<sup>e</sup> édition avec une programmation très puissante issue aussi bien du noir et blanc que de films en sortie nationale, dont quatre avant-premières.

Thomas Chabrol était l'un des invités de marque du festival jusqu'à l'affiche de pas moins de trois films projetés : le somptueux *Alice et le maître de Nicolas Paris*, *Je ne rêve que de vous* de Laurent Heynemann et *Barnie et ses petites contrariétés* de Bruno Chiche.

Thomas Chabrol « fait l'acteur » comme il dit, depuis sa tendre enfance. Ainsi, à cinq ans, il faisait déjà ses premières figures dans *La femme infidèle* tourné en 1969 par son père Claude, suivies de bien d'autres apparitions.

La caméra lui tendait les bras, mais il a finalement porté son choix sur le dessin dont il a fait ensuite son métier, créant des affiches de films et des dessins animés. Mais les sirènes du cinéma ont à nouveau déployé leur charme, l'invitant à reprendre le chemin des

plateaux de tournage. En route vers son avenir, il ne les a plus quittés, nourrissant depuis 1974 une filmographie de plus de 75 films, courts ou longs-métrages, de cinéma ou de télévision, sans oublier les planches de théâtre qu'il a foulées dans une petite dizaine de pièces.

Il a également mis son talent au service de la radio (France Inter, France Culture, Radio Nova) et à la création d'un jeu télévisé (Clubic).

Ces activités près des plateaux lui permettaient, comme à son frère Matthieu dans la musique, de rester en contact avec les parents, car Claude Chabrol et Stéphane Audran tournaient beaucoup.

### Un métier d'émotions multifacettes

« L'acteur vit quelque chose d'un peu particulier, dit Thomas Chabrol, c'est une des merveilles du

chirurgie ou le Trans Europ Express...

Son dernier film date d'avant l'été, avec *Etats d'Urgences* de Vincent Lanneau, tourné pour France 2 sur le sujet brûlant des suicides dans la police.

La maison de Sardent est dans la famille maternelle de Claude Chabrol depuis plusieurs générations. Elle a d'ailleurs un passé chargé d'histoire dans la résistance, de par les grands-patents co-fondateurs du réseau « Ceux de la Libération ».

« Ici, c'est ma prise de terre et mes enfants aiment y venir aussi »

Thomas Chabrol, le Parisien, y vient toujours avec sa famille, chaque fois qu'il le peut. « Ici, c'est ma prise de terre, dit-il, et mes enfants aiment y venir aussi, c'est un endroit béni. »

### L'odeur de la maison de Sardent

Il aime se replonger dans des racines familiales olfactives contenues dans l'odeur de la maison. « L'oxygène de l'air creusoise est aussi une chose merveilleuse », ajoute-t-il, appréciant les produits locaux et la vie simple de l'endroit.

C'est donc tout naturellement qu'il participe au festival « Ciné des villes - ciné des champs » de son amie Annie Miller qui a programmé cette année trois films dans lesquels il joue.

« Le cinéma est avant tout une grande aventure humaine, dit-il, et le travail de Lavaud Soubranne mérite qu'on le soutienne, d'autant plus que le cinéma de Bourgneuf est une splendide salle d'une grande qualité technique. » ■

Son père Claude y a passé les quatre années de guerre avant de tourner *Le Beau Serge* en 1958 sur la place. Elle a continué d'accueillir des réunions familiales après le décès du cinéaste en 2010.



ACTEUR. Thomas Chabrol aime venir se ressourcer en Creuse.

métier. » On change de métier sans arrêt. On se promène dans le temps et plusieurs situations, passant d'un univers passionnant à un autre tout aussi fascinant, entre Histoire et commissariat de police, la

■ CREUSE/ASSISES

**Le forcené qui a tiré sur les gendarmes en voulait à ses voisins**

PAGE 4

■ GUÉRET

**Une société propose une ambulance pour les animaux**

PAGE 8

■ BOURGANEUF

**Un pro en maquillage pour effets spéciaux au lycée Delphine-Gay**

PAGE 5



**BOURGANEUF** ■ Les élèves ont reçu la visite du spécialiste en maquillage pour le grand écran Emmanuel Pitois

# Le lycée Delphine-Gay fait son cinéma

Le lycée Delphine-Gay de Bourganeuf est le premier de France à lancer son "Chef-d'Œuvre" réclamé par la réforme de la voie professionnelle. Impliquant plusieurs filières, il sera restitué sous la forme d'un spectacle en janvier 2021.

Vianney Loriquet  
vianney.loriquet@centrefrance.com

La cinquantaine d'élèves de CAP coiffure et bac pro esthétique du lycée Delphine-Gay seront les premiers à s'attaquer à la nouvelle réforme de la voie professionnelle. Cette dernière demande aux établissements de faire réaliser à leurs lycéens un "Chef-d'Œuvre" dans leurs matières respectives, sur les deux ans de leur apprentissage. À Delphine-Gay, non seulement c'est le premier "Chef-d'Œuvre" de France qui s'engage en ce mois de novembre, mais c'est aussi et surtout une réalisation réunissant plusieurs filières, autour du thème du cinéma.

**Master classes avec un maquilleur pro de renom**

Pour les élèves de Delphine-Gay, le bénéfice sera double. Sortir de la vision « classique »



FILM. Durant les deux ans un documentaire sera réalisé sur le travail des élèves. PHOT. PÉGOL DATASIA

**Un projet sur deux ans autour des légendes creuses**

cinéma. Et s'ils en sont encore à se mouiller la nuque, les élèves devront bientôt plonger dans cet univers, condition nécessaire à la réalisation du "Chef-d'Œuvre". Qui devrait prendre la forme d'un spectacle début 2021.

Car au-delà de la compétence technique, ce "Chef-d'Œuvre" va demander toute une réflexion scénaristique aux jeunes réalisateurs. C'est Laurence Chronopoulos, la proviseure du lycée, qui a tenu à ce que cet aspect soit mis en valeur. En s'imprégnant des légendes de la Creuse, les élèves créeront des personnages, pour lesquels ils devront, comme dans toute histoire, imaginer une vie, des caractéristiques physiques et psychologiques, et des raisons à ces particularités. « On aime ça par chez nous les prérequis, les acquis et les restitutions d'acquis », plaisante celle qui voudrait justement que ses élèves aient autre chose en tête que cette vision scolaire de leur métier. Et éveiller une fibre d'artiste « malheureusement encore trop faiblarde à leur âge ». Tout en se rappelant que, si beaucoup d'artistes rêveraient de vivre d'amour et d'eau fraîche, cette manière d'exercer leur futur métier reste une réelle opportunité professionnelle. ■

par talent et détermination deux ans avant l'âge requis, le culot d'aller chercher l'un des plus grands maquilleurs de l'époque, aux États-Unis, avec une simple lettre... Et puis ces près de 250 films, dont beaucoup ne parlent pas aux élèves, à part "Les visiteurs" peut-être... Ils ont encore le temps de travailler là-dessus.

Car pendant les deux ans qui vont suivre, ces élèves vont donc avoir la chance de suivre leurs formations classiques d'esthétique, maquilleuse, coiffeuse, tout en baignant par intermittence dans le monde du

un peu rêver, mais c'est surtout professionnellement que je trouve ça intéressant. » Une rencontre rendue possible par le concours d'Annie Miller, dont la mari avait travaillé avec le maquilleur.

Emmanuel Pitois, qui commence à avoir la main avec les élèves après plusieurs cours donnés dans d'autres écoles, sait comment s'y prendre pour capter l'attention de ces jeunes apprentis. Notamment, en racontant son parcours professionnel, avec simplicité. Le voyage à New York jeune, déjà, après une école d'arts acquise

du métier enseignée à l'école, en s'ouvrant à d'autres horizons professionnels. Et surtout, bénéficier pour cela de master classes avec l'un des plus grands professionnels du monde du cinéma actuellement en activité, spécialiste en maquillage pour les effets spéciaux, le Creusois Emmanuel Pitois.

Pour certaines élèves, comme Margaux, l'idée de postuler dans cette branche n'avait jamais germé. C'est ce qui rend la collaboration avec ce grand monsieur du maquillage intéressant, à son goût : « C'est sûr que le côté séries et tout, ça fait

## CHAT... MINADOUR se fera un Jean Renoir au Claude-Miller

Les couleurs de la Creuse sont plus belles en hiver ». Chat a écouté Annie Miller sur *France Bleu Creuse*, la productrice de cinéma, attachée à Vallière depuis plus de 40 ans, est, comme Amy Duperey, une ambassadrice inspirée de notre département. Et Annie Miller n'y séjourne pas que pour contempler la nature; elle sème aussi en Creuse des graines de

culture. Son association, Lavaud Soubranne, propose, ce soir, à 21 heures, au cinéma Claude-Miller de Bourgneuf, une version restaurée (ultra haute définition) du film *Toni* (1935) de Jean Renoir. Chef d'œuvre qui sera commenté par un spécialiste, Olivier Curchod. Grâce à Annie Miller, les films en noir et blanc sont plus colorés en Creuse... à l'automne. ■



**RENDEZ-VOUS. En direct.** Jeu « Lola sous la douche » à 7 h 50; le principe est simple, reconnaître une chanson et tenter de repartir avec des places pour Irish Celtic à l'Espace André-Léjeune de Guéret, à 20 h 30, le 3 décembre 2019! Valérie Trunde vous ouvre cette semaine les portes de l'esprit de l'Irlande à 7 h 50 sur France Bleu Creuse. ■

FRANCE BLEU CREUSE

## Guéret → Vivre sa ville

BOURGANEUF

LA MONTAGNE 27.11.19

## Le ciné-club propose « Toni » jeudi soir

La prochaine séance du ciné-club, proposé par l'association Lavaud Soubranne, aura lieu jeudi 28 novembre, au cinéma Claude Miller.

À partir de 19 heures, sera proposé un épisode de la célèbre série télévisée des années 60-70 créée par Claude Loursais « Les 5 dernières minutes », puis à 21 heures, suivra la projection le film

« La Grande Illusion » (1937), « Toni » a été tourné en 1934 en décors naturels en Provence avec l'aide des Productions Marcel Pagnol.

Inspiré d'un fait divers, il dépeint la vie d'immigrés italiens travaillant dans une carrière, parmi lesquels Toni (Charles Blavette), époux de Matie (Jenny Hélie) mais amoureux de la belle Josefa (Célia Mon-

talvan). Amitié, amour, crime et adultère sont au cœur de ce récit palpitant qui mêle comédiens amateurs et professionnels. Dans l'histoire du Septième art, « Toni » a été considéré comme le film annonciateur du Néoréalisme qui se développera en Italie après la guerre.

François Truffaut, a dit de ce film que « c'est la vie comme elle coule ». ■

## Arrondissement → Vie locale

**BOURGANEUF** ■ L'association Lavaud Soubranne a organisé la projection d'un film restauré de Jean Renoir

# Toni se refait une jeunesse, 84 ans après

Le Ciné Jeudi de l'association Lavaud Soubranne, dirigée par Annie Miller, a encore frappé les esprits, avec une séance hors du commun, jeudi dernier.

**A**près une « mise en œil » avec un épisode de la série télévisée des années 60 « Les cinq dernières minutes » de Claude Loursals, Jeudi Ciné a proposé du lourd avec la projection de Toni (1), un long-métrage réalisé en 1934 par Jean Renoir, largement commenté par Olivier Curchod, docteur en études cinématographiques, spécialiste du cinéaste.

### Un Toni restauré

Le film, sorti en France en février 1935, a donc presque 84 ans. Tourné avec les équipes et le soutien financier des Studios de Marseille de Marcel Pa-

gnol, il vient de retrouver une nouvelle jeunesse avec la récente et minutieuse restauration 4K exécutée par Gaumont (L'Image Retrouvée, Paris) et le laboratoire Immagine Ritrovata de Bologna (Italie). À l'initiative d'Annie Miller, Ciné Jeudi a présenté ce chef-d'œuvre restauré en avant-première, juste après Cannes en mai et Lyon en octobre, au Festival Lumière.

La réparation des films est un travail d'orfèvre qui permet aux classiques de retrouver leur éclat et les écrans des salles obscures. Leur restauration débute par un minutieux travail de documentation sur l'œuvre – notes du réalisateur, directives de production, versions disponibles – pour éclairer les techniciens sur les choix faits à l'époque. Le processus se



**DISCUSSION.** Annie Miller et Olivier Curchod ont animé le débat d'après-séance.

poursuit par la remise en état mécanique des négatifs originaux, qui sont ensuite nettoyés, scannés et numérisés image par image. Les techniciens effacent alors toutes les usures du temps et réajustent les couleurs ou la densité et les contrastes pour un film en noir et blanc. En parallèle s'effectue la numérisation et la correction

pris dans les contraintes de l'époque, bien que ce soit une erreur de penser que chaque film est par fait à sa fabrication. « Les films témoignent de l'époque à laquelle ils ont été faits. L'histoire du cinéma est riche de cette mémoire technique », témoigne le chef opérateur Pierre-William Glenn, qui a tourné avec François Truffaut

ou Jacques Rivette. ■  
(\*) Inimigré italoen, Antonio Canova, dit Toni, est venu travailler dans les carrières de pierre d'un village de Provence. Il épouse Marie, mais aime en réalité Joséfa, une jeune Espagnole mariée au contremaître Albert. Gaby incite Josefa à voler Albert durant son sommeil, puis à s'enfuir avec lui en Amérique. Surprise par son époux, elle le tue. Toni, amoureux, se déclare coupable pour la sauver, avant d'être abattu par un gardé forestier.

### → L'HISTOIRE D'UN HOMME DÉRACINÉ

**TONI.** Une tragédie grecque. Basé sur un fait divers, Toni est l'histoire d'un homme déraciné, tiré entre deux femmes, celle qu'il aime (Joséfa) et lui échappe, et celle qu'il épouse (Marie) et pour laquelle il est prêt à tous les sacrifices par amour. Comme dans une tragédie grecque, l'intrigue est nouée par un héros, deux femmes – épouse et maîtresse – l'ami fidèle, amoureux d'une des deux femmes, le méchant solaud et le droit représenté par la police. Pour couronner le tout, les dronts des émigrés italiens résonnent comme les chœurs antiques des dramaturges de Sophocle. Ainsi, au cœur du drame épique, Jean Renoir filme sans fioriture l'aspect social de la dure vie des émigrés italiens, accentué par le « surjou » des acteurs. D'ailleurs, Toni a été considéré comme le premier essai néoréaliste (narration minutieuse d'un fait divers réel, sur un ton objectif et monocorde) au cinéma, le film marque l'abandon des rêves de réalisme absolu, là où il devient difficile de déceler la fiction du documentaire.